

—La convention américano-japonaise renouvelant pour cinq années le traité général d'arbitrage est ratifiée par le Sénat.

—Mort du romancier et nouvelliste Allen Redford Ingalls, qui était né à Laprairie, dans la province de Québec.

ANGLETERRE

—Nouvelle expression d'opinion par lord Lansdowne, à l'occasion de l'offre de négociations de paix du Prince Max et de la contre-note de M. Wilson. Ces avances allemandes, dit lord Lansdowne, sont les plus substantielles qu'aient encore faites les Puissances centrales, mais, d'autre part, M. Wilson est dans le vrai: il ne peut être question de suspendre, en ce moment, sans de précises et très efficaces garanties de la part de l'Allemagne, la campagne victorieuse des Alliés.

—Une mission japonaise s'en vient à Londres, dirigée par le prince Fushimi, de la famille royale, et composée en outre du marquis Maïda, du marquis Moye, du vicomte Matsudaira, de l'amiral Omuri, du général Shiba et de plusieurs autres. Cette mission va passer par Ottawa.

—Mort de M. Robert Baldwin Ross, critique d'art et administrateur de la succession littéraire et dramatique d'Oscar Wilde. M. Ross était né en France et son père était John Ross, ancien procureur-général du Haut-Canada. Sa mère était une des filles de Robert Baldwin, l'ancien premier ministre de l'Ontario.

FRANCE

—Conférence des chefs alliés à Paris. Etaient présents: le premier ministre Lloyd George, le chancelier Bonar Law, lord Robert Cecil et le chef de l'état-major impérial, les premiers ministres Clémenceau et Orlando, M. Pichon, le baron Sonnino et les représentants militaires et navals des gouvernements alliés.

—Congrès national socialiste à Paris. Chahut et division. La majorité Renaudel est renversée par la faction Jean Longuet. Ce Longuet est le petit-fils du juif allemand Karl Marx. Il dirige un groupe défaitiste et remuant où les embochés sont le plus nombreux.

ITALIE

—La mission américaine dirigée par M. Samuel Gompers est rendue en Italie. Elle a dîné chez le roi Victor Emmanuel.

CHEZ NOS ENNEMIS

—L'Allemagne offre de négocier la paix, cependant qu'elle continue de violer dans sa guerre les prescriptions du droit international. Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, aurait été amené par les Alle-

mands, quand ils se sont vus obligés d'évacuer cette ville. D'autre part, d'après un bulletin tout récent du gouvernement belge, la population masculine de 15 à 45 ans depuis la côte jusqu'en arrière de Bruges est chassée brutalement de ses foyers et forcée à travailler aux ouvrages militaires ennemis, tout en étant soumise aux plus durs traitements.

—Voici, d'après la *Germania*, journal catholique du Centre à Berlin, un aperçu de la composition du cabinet du Prince Max: Friedrich von Payer, vice-chancelier; Adolf Groeber, représentant catholique; Mathias Erzberger, chef des centristes; Philipp Scheidemann, socialiste, et M. Friedberg, vice-président des unionistes d'Etat prussien.

—Démission du général von Stein, ministre de la Guerre allemand, lequel est remplacé par le général von Sheuch. Démission de von Berg, chef du cabinet civil du Kaiser.

—Un grand nombre de prisonniers politiques et militaires, parmi lesquels, dit-on, le chef socialiste Karl Liebknecht, détenu depuis la deuxième année de la guerre, sont amnistiés par l'empereur, tandis que le Prince Max fait mine douce à la Pologne. On annonce, en effet, que le chancelier a télégraphié au conseil de régence polonais, l'assurant qu'il est fermement résolu à établir les relations entre l'empire allemand et le royaume nouvellement constitué de Pologne dans un esprit de justice et d'intelligence des intérêts vitaux des deux parties. Je vais m'employer, aurait-il déclaré, à écarter le plus rapidement possible les charges de l'occupation qui existent encore, et je donnerai des ordres pour que cela se réalise sans délai.

—Le roi Frédéric-Auguste de Saxe et le prince héritier Georges assistent à une réunion de leur cabinet, où il est décidé d'ouvrir la Diète le 28 octobre, et à laquelle le ministre de la guerre reçoit instruction de préparer un bill élargissant les bases de la franchise électorale pour la seconde Chambre.

—Démission d'Enver Pacha et de Talaat Pacha, membres du gouvernement turc. Tewfik Pacha serait le nouveau grand vizir et Izzet Pacha, le nouveau ministre de la Guerre ottoman. On prête à Tewfik Pacha des sentiments pro-alliés.

—Le journal semi-officiel bulgare *Preporetz* donne comme suit les termes de l'armistice conclu entre la Bulgarie et l'Entente:

Evacuation des territoires occupés par la Bulgarie en 1916, territoires appartenant à la Serbie et à la Grèce;

Rétablissement de la loi bulgare dans la partie de l'ancien territoire bulgare occupé actuellement par les troupes de l'Entente, par exemple Stroumitza;

Démobilisation de l'armée bulgare, à l'exception de trois divisions d'infanterie et de quatre régiments de cavalerie;

Consignation à l'armée alliée des armes, des munitions et du matériel de guerre des troupes démobilisées;